

# La Cité des Arts Vivants La nouvelle fabrique du spectacle

**Claire Chambon**  
*Master Transformation, PFE 2020*

# La Cité des Arts Vivants

## la nouvelle fabrique du spectacle

### «Dansez, sinon nous sommes perdus.»

Pina Baush

Le principe qui guide ce projet est la fabrique du spectacle - soit le rassemblement, en un même lieu, des différents moments de sa création. L'architecture incarne leur succession temporelle par le biais d'une déambulation qui relie les différentes parties du projet et permet de saisir la logique de leur enchaînement, laquelle est assurée par une promenade couverte parcourant l'ensemble du site. Reconnaissable à sa couleur bleue, celle-ci permet également de définir le périmètre de la place centrale et d'offrir un socle à la tour.

L'art vivant (danse, théâtre, cirque) n'est rien sans son essence – le mouvement du corps dans l'espace – et sans la discipline rigoureuse qui l'accompagne. Pour ce projet de Cité des Arts Vivants, il s'agissait donc de révéler cette essence par le biais d'une attention à l'essence de l'architecture présente sur le site, afin d'obtenir une forte corrélation entre site et programme.

Le site, étendu, est constitué de bâtiments hétérogènes et dissociés. Ayant été frappée par le contraste entre leur statut d'architecture industrielle ordinaire et la forte présence physique de leurs formes, j'ai donc décidé de révéler et d'intensifier ce contraste en attribuant à chaque bâtiment l'un des éléments du programme, afin d'en faire une des étapes de la fabrique du spectacle.

La tour, élément essentiel qui dialogue avec d'autres éléments marquants du paysage (silos, château d'eau, tour des pompiers), devient le symbole du lieu et du projet. Accueillant les studios de danse, elle marque à la fois le début de la logique créative et celui de la promenade architecturale. Le travail de façade vient souligner ses lignes et révéler sa beauté si particulière. L'élément architectonique marquant qu'est l'escalier bleu vient prolonger la promenade couverte vers le haut, lui offrant ainsi une continuité ascendante. D'autres moments de la fabrique du spectacle (les répétitions, l'exercice, la recherche) sont accueillis dans des espaces et des bâtiments qui leur correspondent (ateliers, studios d'entraînement, learning center) et dont la succession rythme le parcours.

Cette promenade à travers les différents moments de la logique créative nous mène enfin à l'étape ultime : la représentation. Cette fois, c'est la présence forte des rails et l'atmosphère créée par les hautes fermes métalliques qui constituent l'essence du lieu. Celui-ci garde sa physionomie d'ensemble, tout en étant re-découpé : une partie devient un espace extérieur en relation avec la place ; une autre devient une cantine et un lieu d'échange ; une troisième devient scène ou lieu d'exposition, de performance - voire tout simplement lieu vide... La halle aux représentations - traversée au sol par les rails supportant les wagons techniques et au plafond par des rails supportant des rideaux/cloisons acoustiques - est à la fois un espace et plusieurs espaces potentiels, modulables et capables de s'adapter à divers programmes : l'architecture s'adapte à l'art, et l'art décide de son architecture.

Enfin, après avoir marché le long de ce parc en devenir, parmi la végétation qui pousse entre les rails, nous parvenons aux logements des artistes, situés dans un coin plus reculé. Libérés d'un certain conformisme, ceux-ci confirment la liberté architecturale déjà présente dans les autres bâtiments. Il n'est ici plus question de cloisonner mais d'ouvrir : les logements sont traversants, les coursives se transforment en un petit balcon qui permet de partager son repas avec son partenaire de spectacle, les patios deviennent des cours vivantes, les jardins individuels s'ouvrent sur le parc... Ce bâtiment de logements est le symbole d'une communauté pour laquelle l'intérieur devient potentiellement un prolongement de l'activité professionnelle : quel danseur ne rêverait pas de pouvoir danser chez lui ?

La Cité des Arts Vivants entend présenter à la fois le travail, la réflexion créative et la représentation - soit toute la vie du spectacle -, en incarnant physiquement, spatialement et architecturalement la fabrication de la représentation. Pour y parvenir avec sobriété et justesse, le projet cherche à révéler la beauté si particulière du lieu en mettant au premier plan l'essence même de ses architectures transformées. En ce sens, il offre une image claire de ma double posture d'architecte et de danseuse.

I.

# Etat des Lieux

# Situations

## cartographies



## Échelle territoriale & géographique

Blois est une ville qui s'est engagée avec la culture, avec l'art. Nous pouvons retrouver plusieurs programmes dédiés au sein de la ville comme la Halle aux grains, scène nationale. La plupart se localise au niveau du centre-ville ou dans ses alentours. Cependant beaucoup sont destinés à la représentation ou au travail de préparation. La Cité des Arts Vivants cherche à donner une nouvelle visibilité au monde artistique en s'implantant dans un quartier où l'art n'est encore que peu présent. Le projet s'installe au nord de Blois dans le but de produire un nouvel épicode à la ville. La Cité des Arts Vivants propose un programme complet mettant l'artiste au premier plan. La fabrique du spectacle se fera en un seul lieu.



## Échelle urbaine & parcellaire



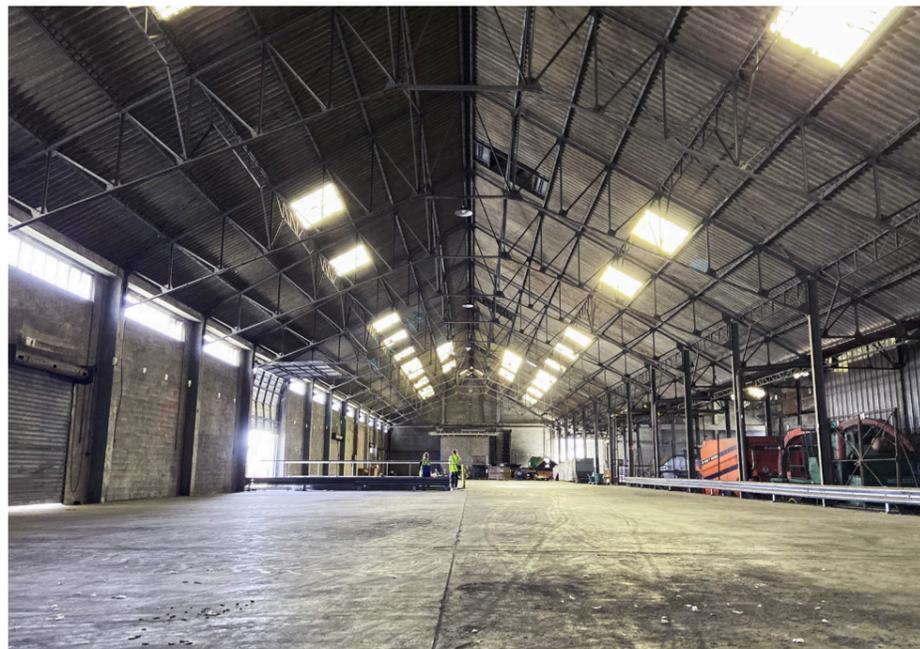
La Cité des Arts Vivants vient s'ancre dans un paysage industrielle, dans la zone d'activité au nord de Blois, où le paysage est ponctué d'architectures particulières. En effet, les silos, le château d'eau ou encore la tour des pompiers dessinent la skyline urbaine. Nous nous trouvons en périphérie de ville, dans un lieu de friction entre l'activité agricole, l'activité industrielle et le quartier résidentiel des Sarrazines. Nous nous situons sur l'avenue de Vendôme, accessible par voiture, pistes cyclables, bus, à pieds et potentiellement par le train.

En effet, le site accueille aujourd'hui l'entreprise de semence Axréal ainsi qu'un laboratoire du même domaine. Aujourd'hui, ce sont les camions qui rythment les flux sur le site, remplaçant en grande partie l'activité ferroviaire du passé. Nous retrouvons les traces de rails qui seront d'ailleurs matière pour le projet. Il y a aussi une voie SNCF traversant et découpant le site en deux parties.

Le projet permettra d'ouvrir le lieu à la ville et à son territoire grâce à un certain rayonnement permis par la concentration d'activités culturelles. Kirwan Lelièvre propose un conservatoire nationale dans les silos présents sur le site. Le château d'eau abrite une salle de concert et son association musicale. Nous considérons que le site va connaître une mutation liée au changement de consommation (vers la fin d'une agriculture intensive). L'entreprise revendrait ainsi une partie de ses locaux. C'est le début d'une transformation d'un site industriel, en commençant par la mutualisation et l'ouverture du site à son territoire. Le projet occupe donc la partie nord, partie qui est laissée vacante à certaines périodes de l'année ou revendue pour d'autres programmes.

# L'existant

état des lieux photographique



## emblématique VS ordinaire

Les façades UNION emblématiques et fortes de leur présence sur le site dissimulent des halles d'entrepôt à l'architecture ordinaire. Cette contradiction dégage une puissance architecturale qui sera bénéfique au projet. Il faut sauvegarder ce caractère particulier.



## entre-deux

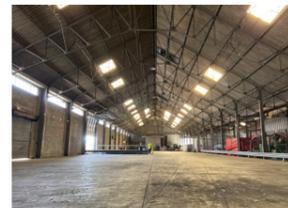
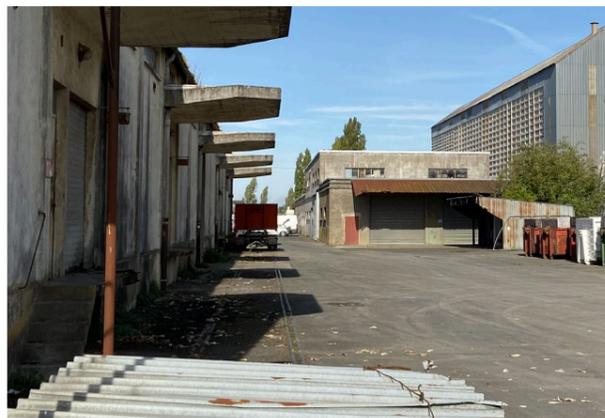
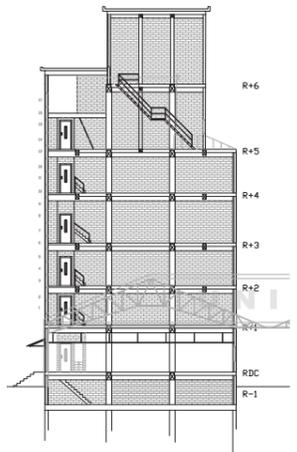
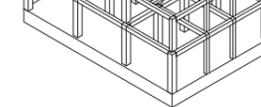
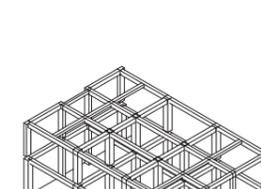
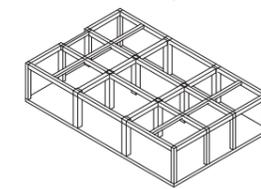
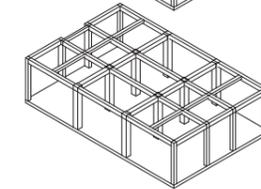
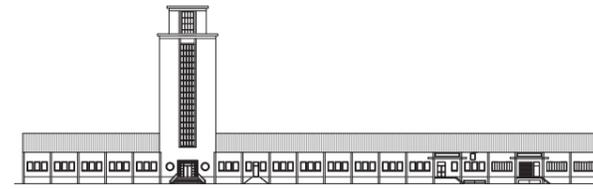
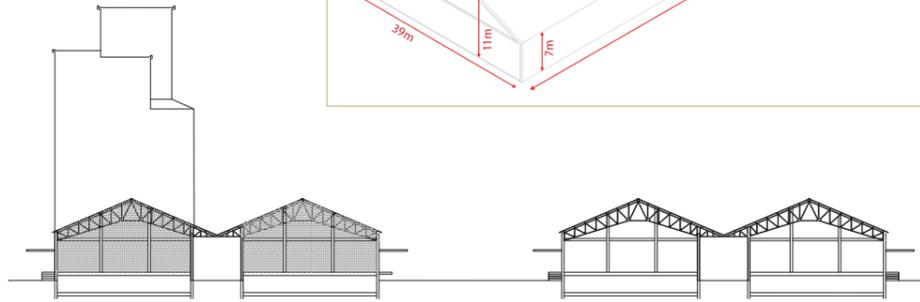
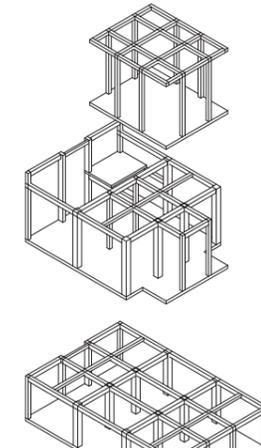
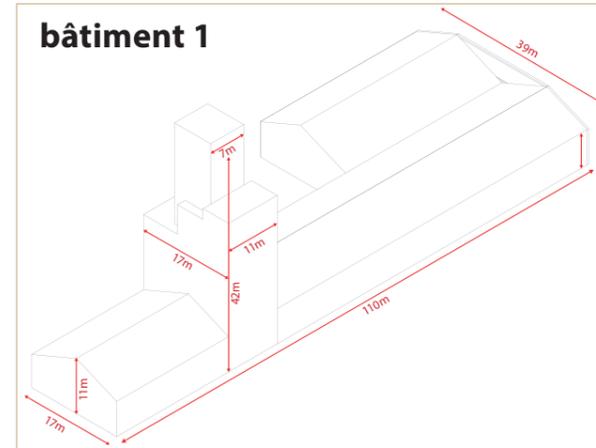
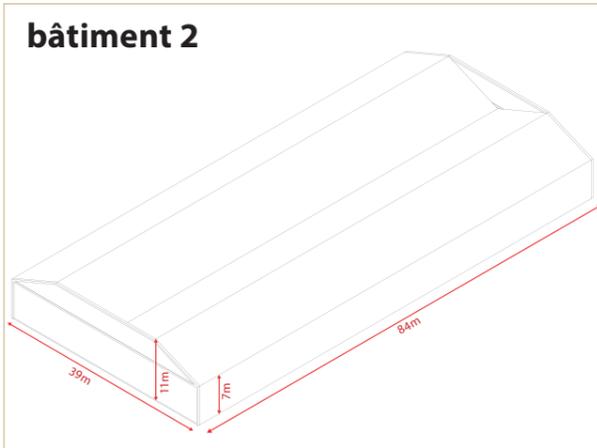
Il existe cet espace transitoire entre les bâtiments 1 et 2, traversé par les rails. C'est une percée visuelle vers le reste du site, vers les silos de béton et le château d'eau. Nous avons un beau tableau à sauvegarder. Les façades symétriques et rythmées forment un cadre dont le travail de sol pour créer la place en finira les contours.



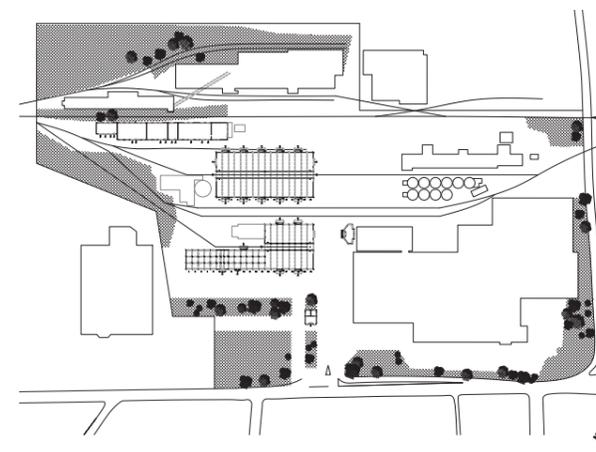
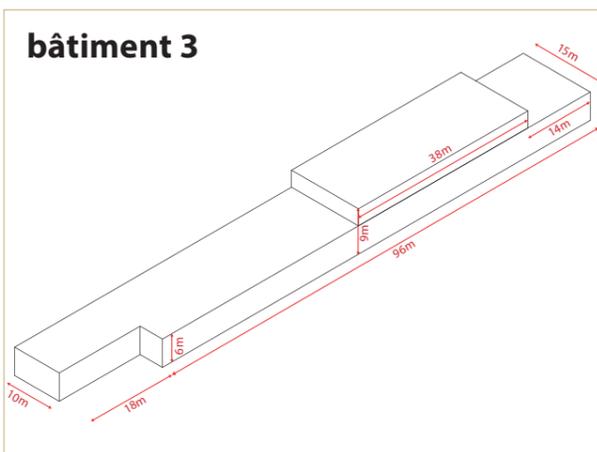
## symbole

Le paysage est ponctué de grandes figures formant un ensemble d'événement dans le territoire. Il y a les grands silos de béton, le château d'eau ou un peu plus loin la tour des pompiers. Chacune révèle l'identité d'un lieu. Cette ancienne tour silo, aux formes angulaires s'insérant entre les fermes métalliques du bâtiment 1 devait devenir le symbole de la Cité des Arts Vivants. Elle deviendra la « lanterne » de son site.

# Relevé analytique catalogue

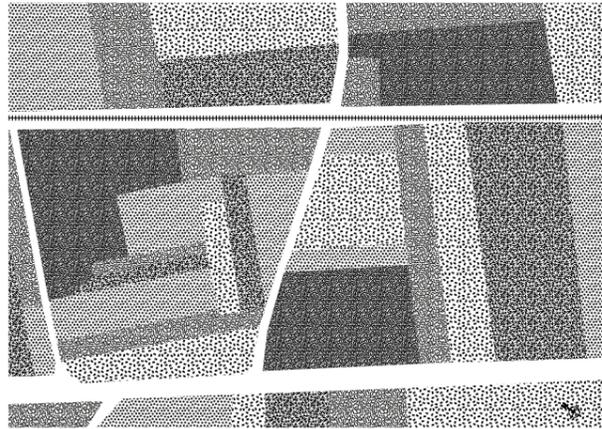


Nous nous intéressons aux 3 bâtiments au nord du site. Le bâtiment 1 est occupé par Euralis, un laboratoire. L'intérieur a donc été transformé pour accueillir le programme sans pour autant dénaturer la structure existante. La tour, structure de béton coulée en place a été laissée à l'abandon. Le bâtiment 2 sert de salle d'entrepôt lors de la réception des grains en période de moissons. La structure est en poteaux béton et fermes métalliques. Le bâtiment 3 sert de stockage d'outil ou garage pour les employés. Je n'ai pas pu entrer dedans lors de ma visite de relevés. Je me suis donc appuyée sur l'étude des étudiants de S7.

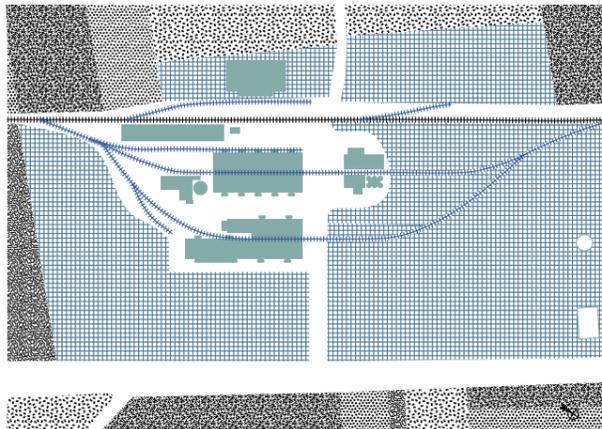


# Historique

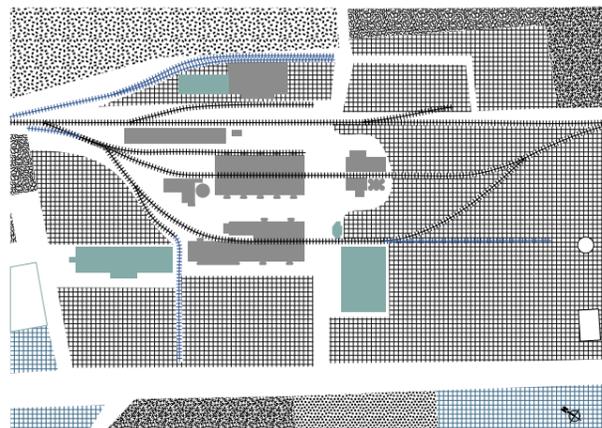
1955



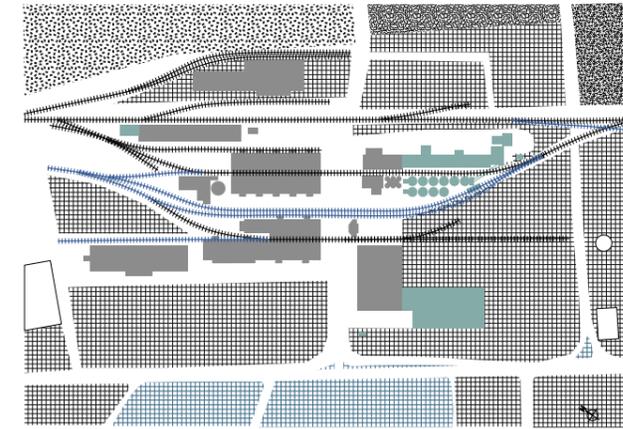
1963



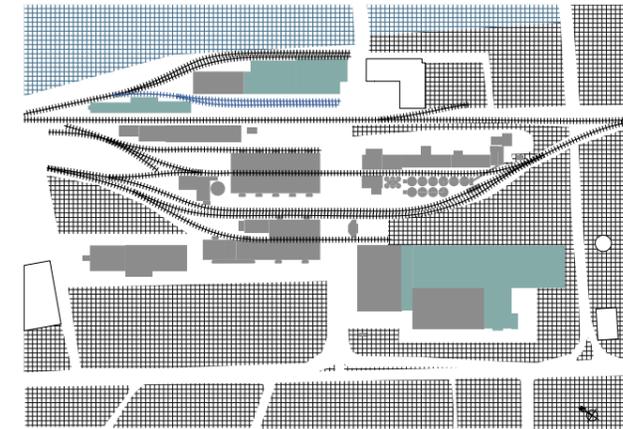
1968



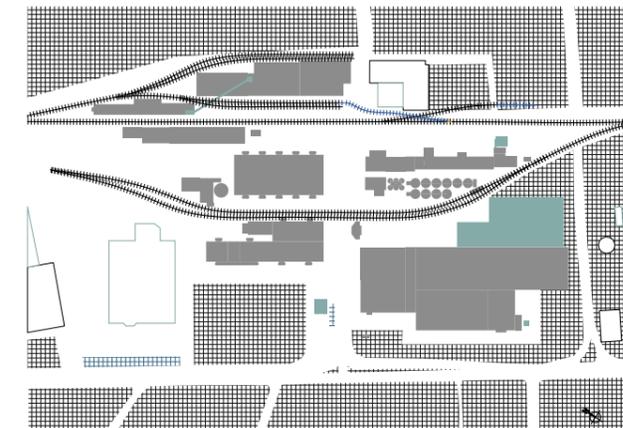
1972



1980

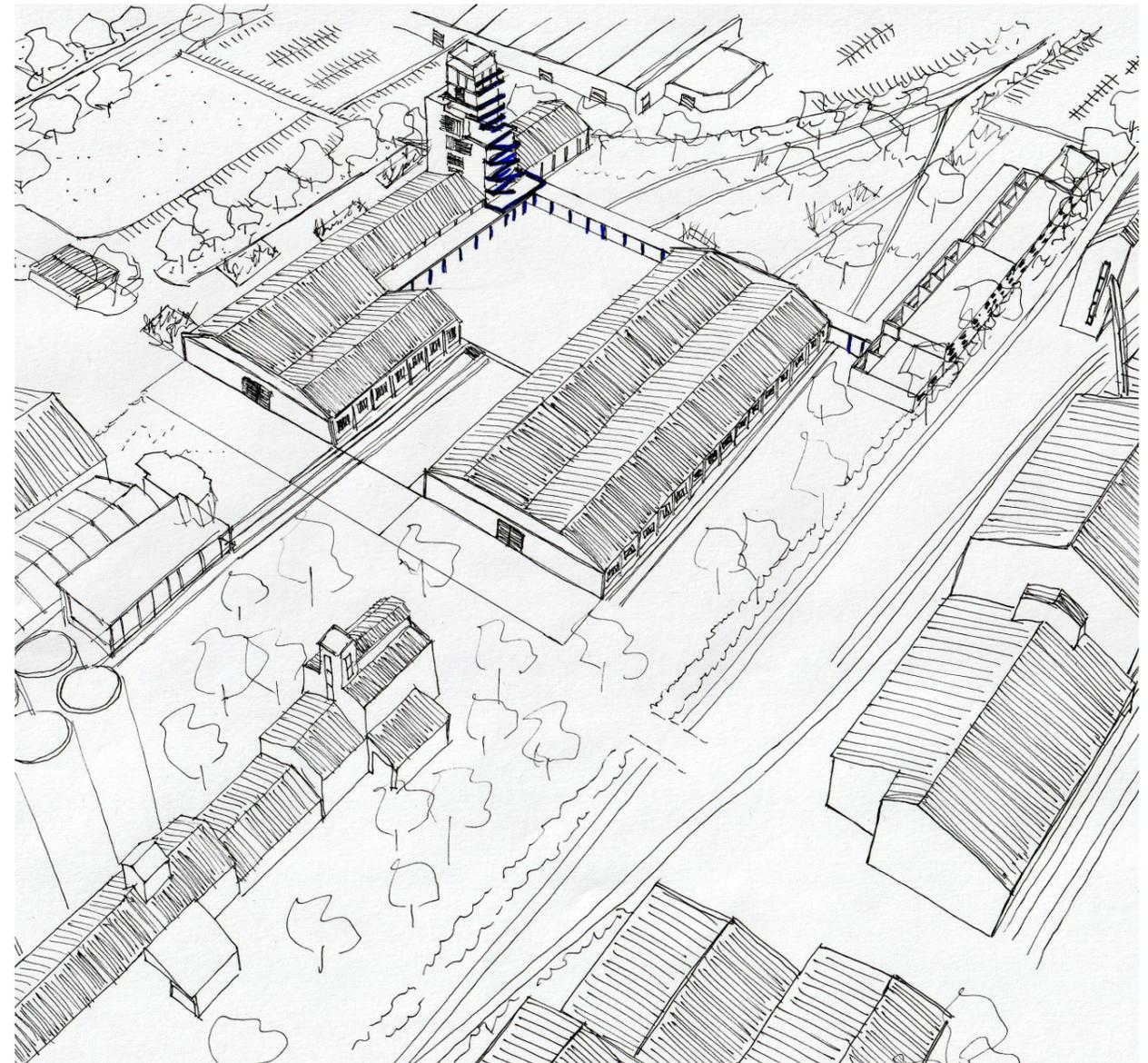


1997



# Intentions

# Problématique



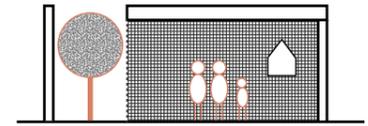
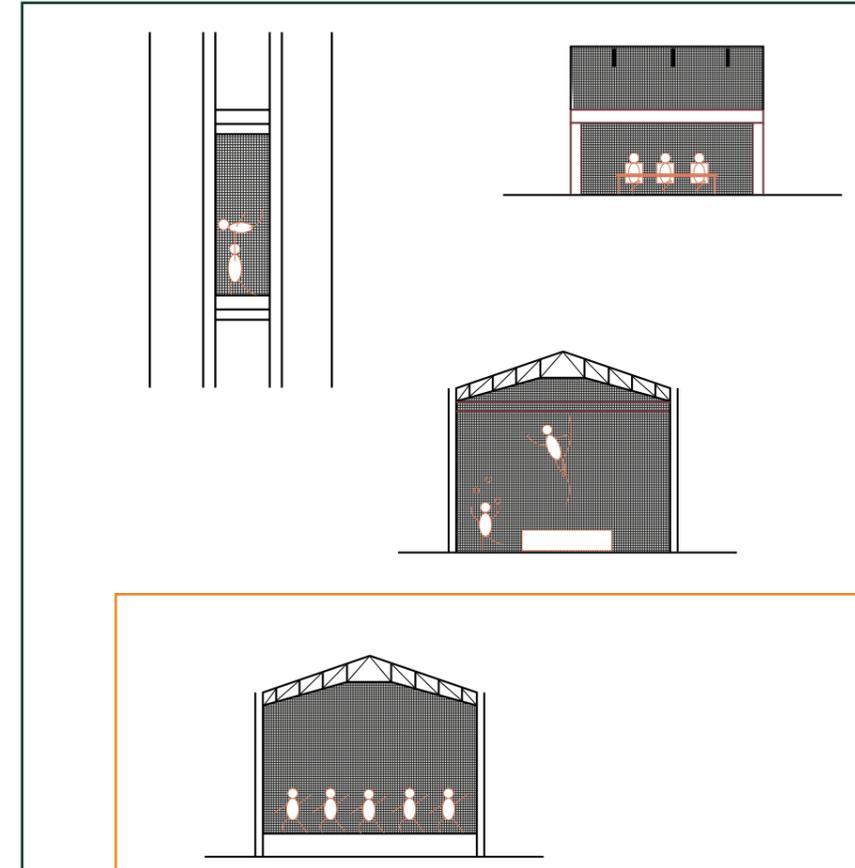
La nouvelle fabrique du spectacle, la considération de l'existant et le travail de la circulation comme essence de projet pour la reconversion d'un site industriel.

# Énoncé du programme

## ARTISTE

*Donner un cadre de vie aux artistes pouvant les aider à l'insertion professionnelle.*

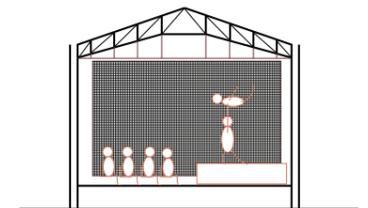
### halle des savoirs et savoirs-faire



### logements

*interroger l'espace de l'artiste, pour le travail, à la maison.*

*réinterroger l'espace de représentation*



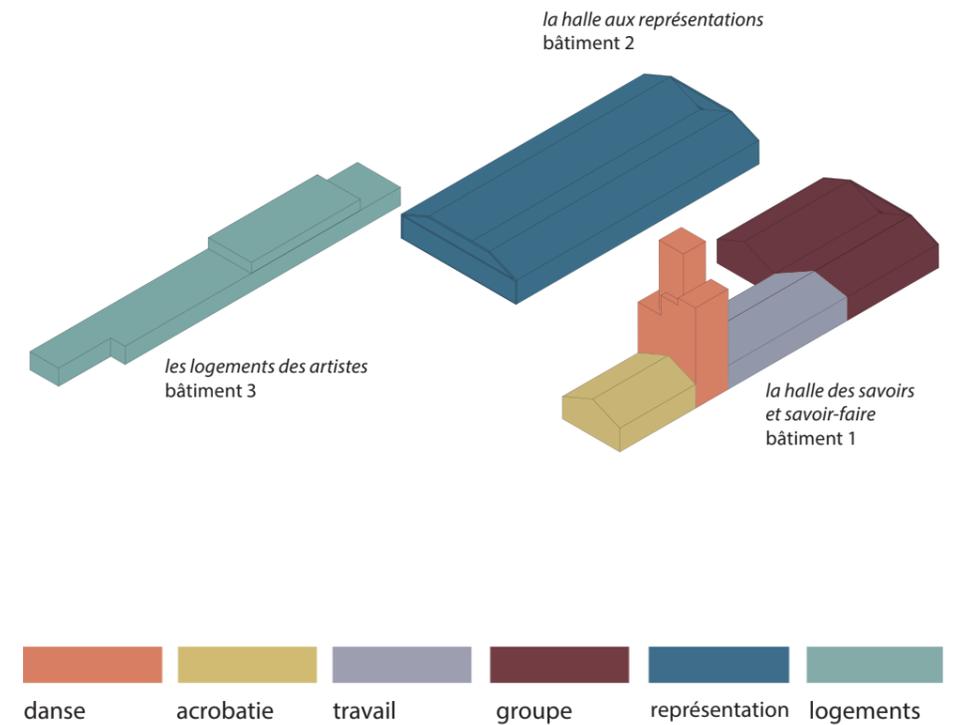
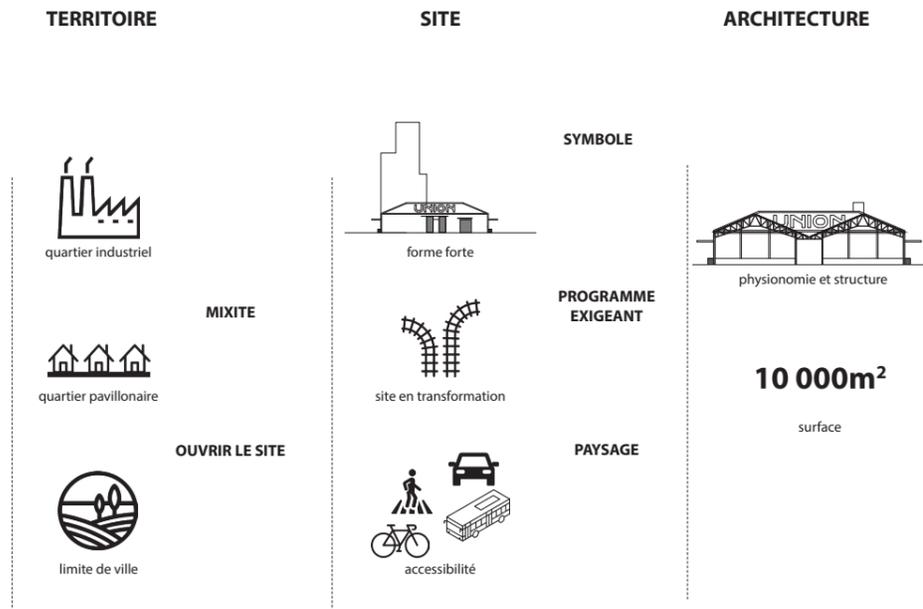
### halle aux représentations

*intégrer le site dans un quartier industriel, dans une ville déjà engagée avec l'art.*

## PUBLIC

La Cité des Arts Vivants dédie ses locaux avant tout aux artistes en devenir professionnel. Elle symbolise une nouvelle fabrique du spectacle en un seul et même lieu. Les artistes peuvent venir s'entraîner dans les différents studios, peuvent partager et transmettre lors d'ateliers ouverts au public et peuvent représenter leur discipline pour se faire connaître. Le Learning center incarne le processus de réflexion. Les différents studios et l'atelier de fabrication de la halle des savoirs et des savoirs-faire incarnent le processus de mise en scène. Enfin, la halle aux représentations permet l'étape ultime, se produire sur une scène face à un public. De plus, la CdAV permet l'accessibilité aux logements avec 27 appartements à disposition. Dans l'idée de la cité grecque, elle abrite une communauté en un lieu qui symbolise la reconnaissance de l'artiste comme un acteur important pour la culture dans nos villes.

# Attitudes de transformation



## Identification des ressources

Nous avons identifier 3 échelles différentes qui deviennent ressources pour le projet. Le site entretient un rapport avec son territoire, première échelle, qui permettra de créer une nouvelle polarité culturelle à Blois ainsi qu'à créer une certaine mixité sociale entre le public, les artistes et les employés travaillant encore sur les lieux. De plus, le projet s'appuie sur une forte valeur de l'existant que nous considérons comme deuxième échelle de ressources. En effet, les formes architecturales fortes permettent un symbolisme du lieu, une reconnaissance à la fois dans le paysage mais aussi pour l'activité. Qui plus est, l'architecture existante, troisième échelle de ressources, propose une physionomie permettant d'accueillir les programmes liés au monde des arts vivants.

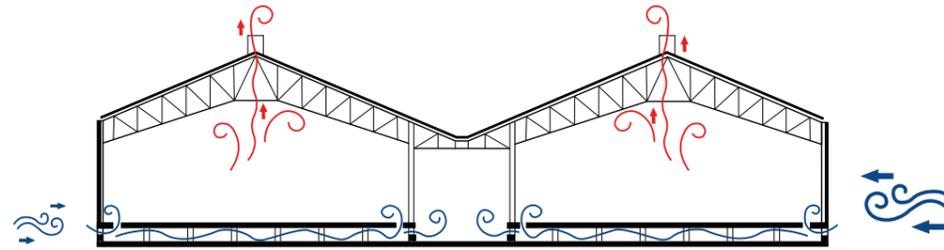
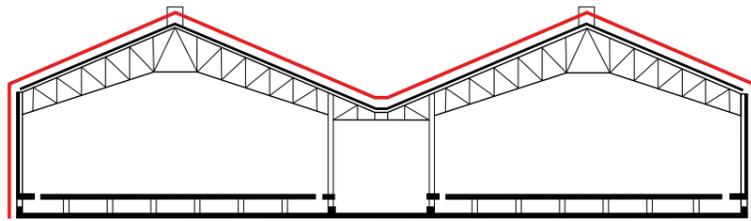
## Valeurs de l'existant

L'existant a une valeur importante pour le projet. Les bâtiments où nous intervenons dégagent une ambiguïté architecturale qui deviendra une source d'inspiration. Ce que je nomme un oxymore architectural entre le caractère emblématique et le caractère ordinaire des 3 bâtiments. Le projet tire donc sa force dans la sauvegarde des formes architecturales. Il tente de sauvegarder le génie du lieu. Le projet s'efforce de mettre en lumière chaque particularité du lieu et s'appuie sur une grande partie d'éléments du site, comme les rails ou d'éléments architectoniques de l'existant comme les différentes structures, pour ainsi révéler une certaine beauté du lieu. L'attitude de transformation se retrouve principalement dans le regard voué à l'existant. Ce qui éveille d'ailleurs une interrogation importante, qui a guidé les premières esquisses du projet: la manière de circuler dans le projet, entre des points d'appui existants. La circulation devient essence de projet.

## Figure programmatique

De manière simple, chaque catégorie du programme est incarnée par une architecture existante particulière, par un bâtiment. La tour, symbole du lieu, renferme les studios de danse et témoigne de l'activité principale de la Cité. Le reste du bâtiment 1, la halle des savoirs et des savoir-faire, est dédié au reste du travail concernant la fabrication du spectacle. Le bâtiment 2 est dédié à la représentation. C'est une halle aux représentations polyvalente. Le bâtiment 3, en retrait, est transformé en 27 logements pour les artistes. Le programme est découpé et réparti de manière claire. La circulation viendra fabriquer l'unité du lieu, dessiner le processus créatif se développant au sein de la Cité des Arts Vivants: du studio à la scène.

# Attitudes de transformation



## Principes de structure et d'enveloppe

Les bâtiments existants sont des images fortes à la fois par leur forme architecturale mais aussi par leur structure. Elles sont à la fois l'ordinaire d'une architecture industrielle mais aussi l'émblématique d'un lieu particulier. Le projet vient s'appuyer et tirer partie de cette structure existante. Dans certains cas, quand le programme l'exige, une structure secondaire vient s'appuyer à l'existante sans la dénaturer. Nous pouvons qualifier cette démarche d'honnête. Le projet veut mettre en avant ces différentes couches architecturales permettant ainsi sa lisibilité voir même sa capacité résiliente.

## Stratégie bioclimatique

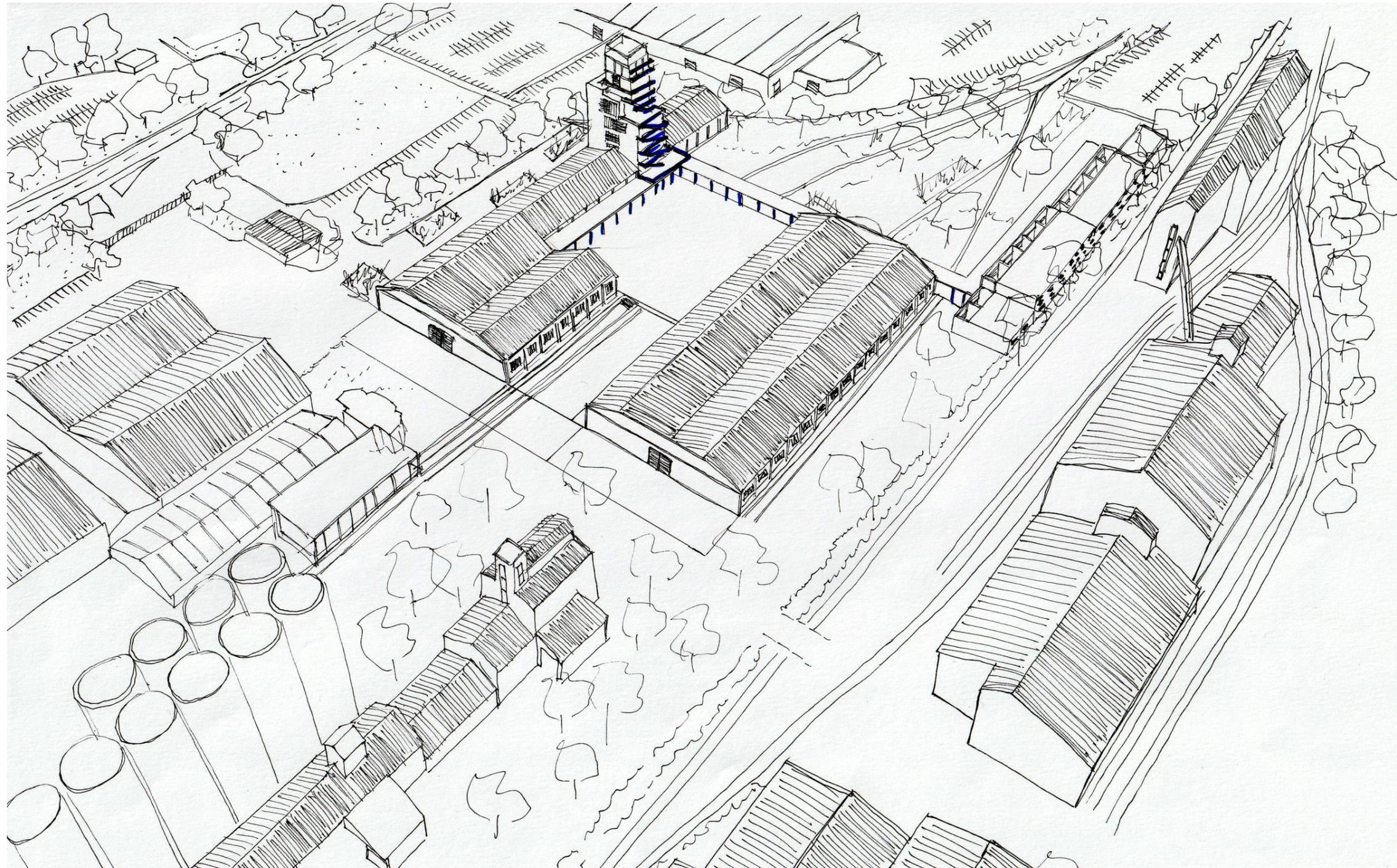
Les bâtiments 1 et 2 sont de grandes halles où sont conservés les entresols creux d'1,3m. A la manière d'un puit canadien, nous pouvons utiliser cet espace comme un tampon où l'air va se refroidir en été, ou à l'inverse, se réchauffer en hiver. Parallèlement, pour assurer un système viable tout au long de l'année, un système de ventilation hybride constitué de sa centrale de traitement d'air est prévu. L'air va principalement pénétrer dans le bâtiment grâce au vent dominant du nord, circuler dans le bâtiment en sortant par les grilles au niveau du sol. Enfin, l'air vicié sortira par les cheminées existantes en toiture.

## Stratégie paysagère

Le côté nord du site a déjà entamé une transformation. Cependant c'est une transformation subite où la nature et le temps sont maîtres. Les rails et certains bâtiments peu utilisés deviennent des espaces à conquérir par la végétation. Une grande partie de ce sol continuera sa transformation vers un retour à la nature dans le but de créer un parc où les rails deviendront des cheminements piétons. Certains sols encore perméables seront cassés, créant ainsi des pièges à graines, accélérant un processus de retour d'un écosystème particulier. C'est un parc naissant des ruines, qui vient soutenir par la force, l'intervention sobre et juste de ce projet sur un site en transition. Encore une fois, l'attitude de transformation se retrouve dans le regard porté à cet existant, même s'il n'est pas architecture.

# Projet

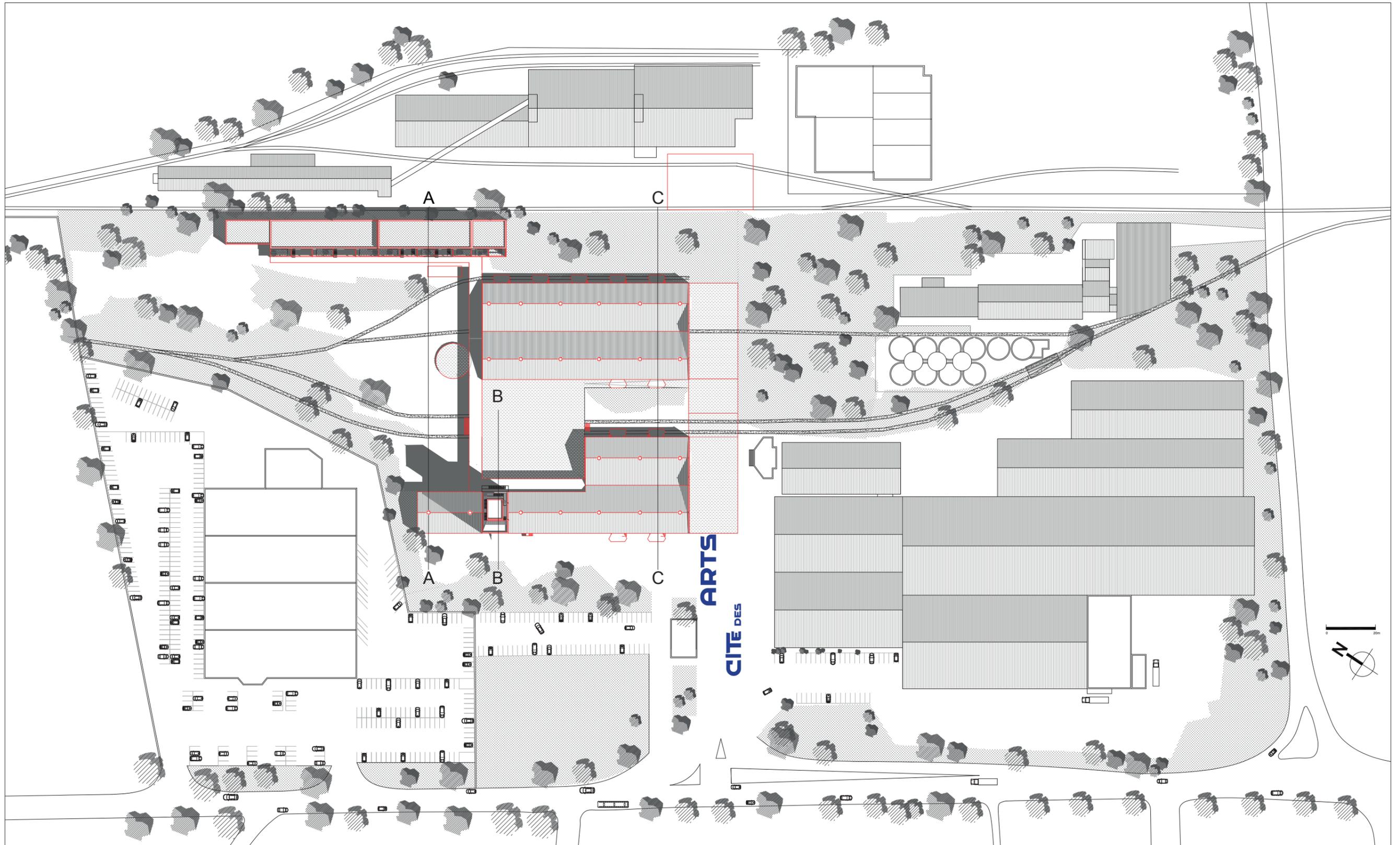
# Axonométrie



# Maquette



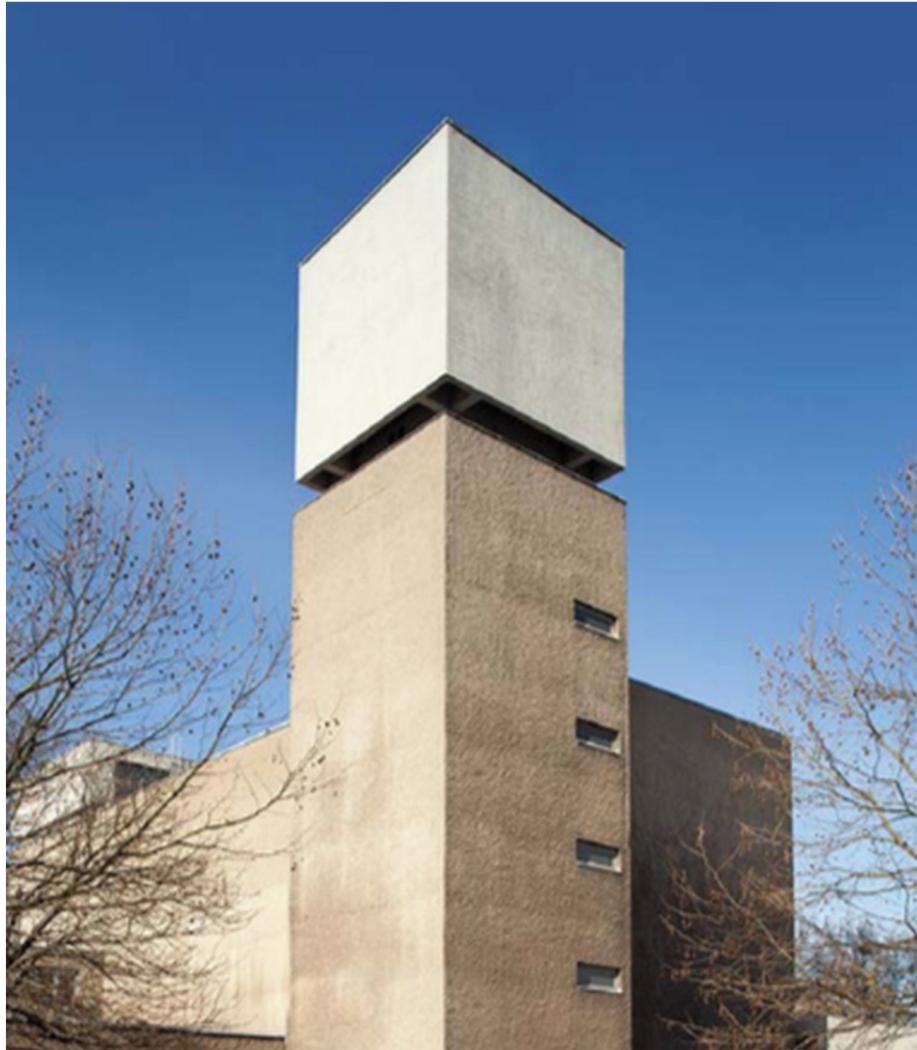
# Plan du site



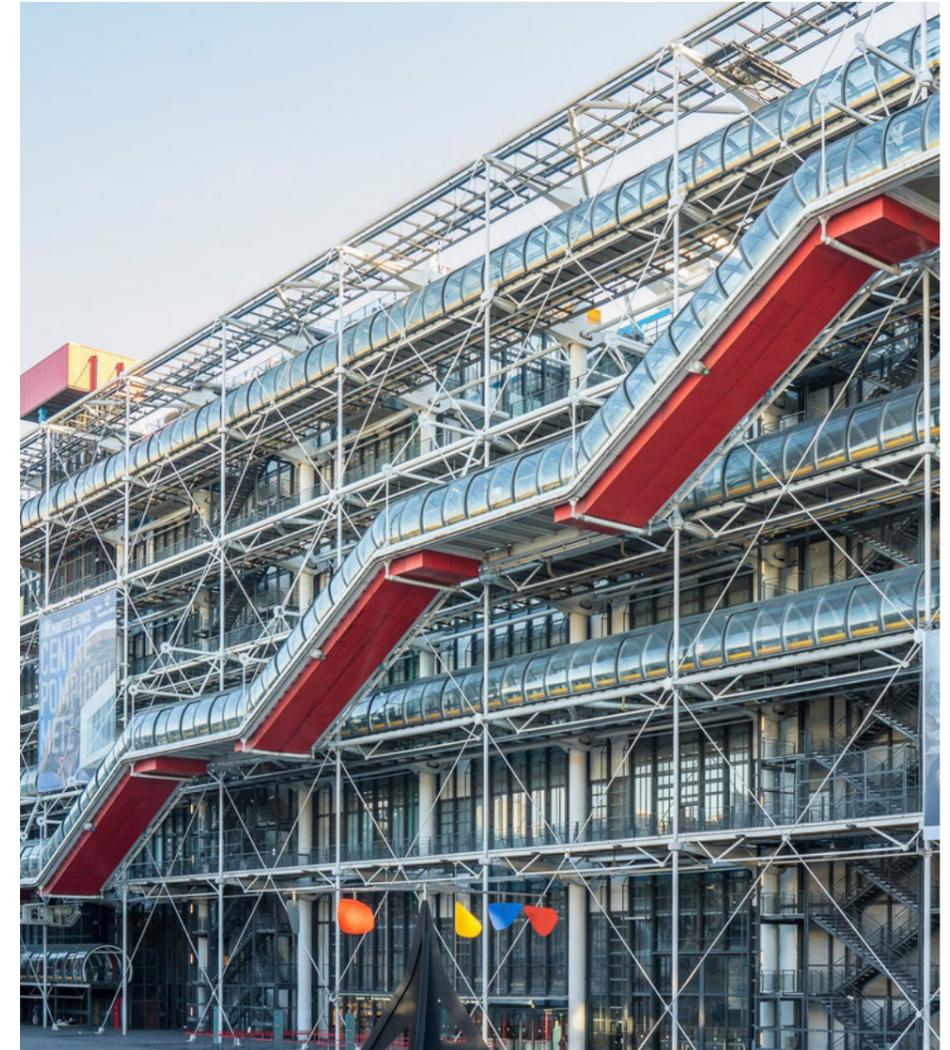
# Annexes

# Références

0145 - Saint-Agnes  
Berlin  
Brandhuber +  
2015

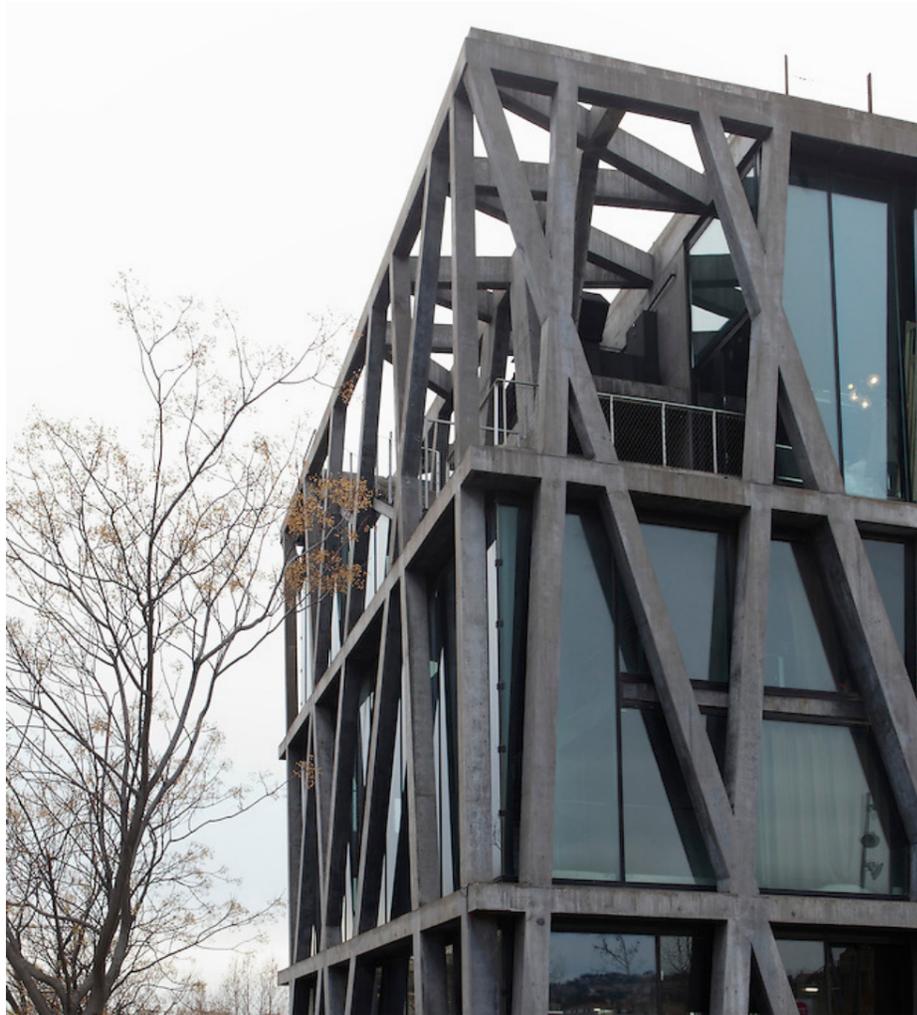


Centre Pompidou  
Paris  
Rogers + Piano  
1978  
103 000m<sup>2</sup>

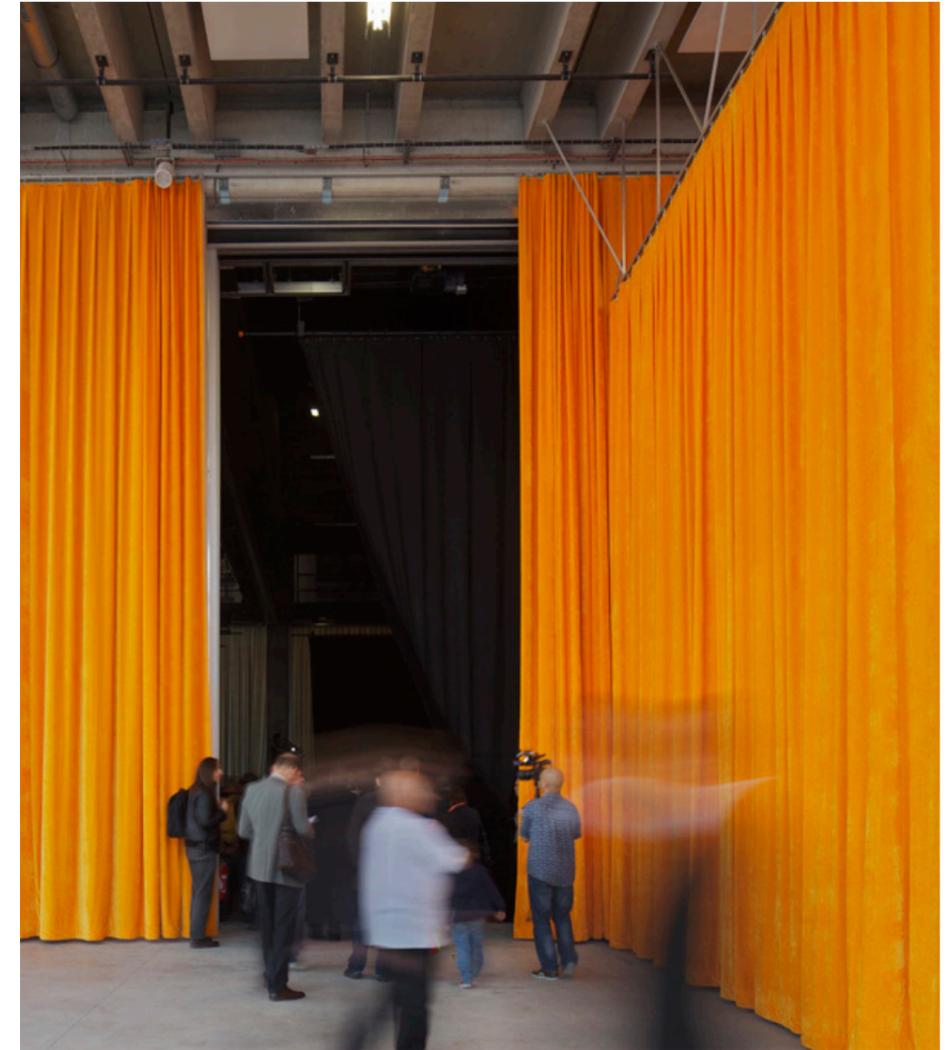


# Références

**Pavillon noir**  
**Aix-en-Provence**  
**Rudy Ricciotti**  
**2006**  
**3000m<sup>2</sup>**



**Salle polyvalente**  
**Lille**  
**Lacaton & Vassal**  
**2013**  
**3800m<sup>2</sup>**



# Cité des Arts Vivants

la nouvelle fabrique du spectacle

## Claire Chambon

*Master Transformation, PFE 2020*

PFE 2<sup>ème</sup> semestre 2020

Enseignants :

Luc Baboulet, architecte ;

Julien Boidot, architecte ;

Paul Landauer : architecte, HDR ;

Jean Souviron, architecte ingénieur.

Master dirigé par Paul Landauer